



PB-PP | B-71460  
BELGIE(N) - BELGIQUE

N°d'agrément P401225



LA FILOCHE



# Le journal des Ecoles de Devoirs

Trimestriel n°61 - Nov. - Déc. 2021 - Janv. 2022



## Partenariat : Se lier pour mieux se délier

✚ LANCEMENT DE L'ÉDITION 2021  
"VOLONTAIRES EN ÉCOLE DE DEVOIRS "

✚ Retour sur 2 années d'animations  
sur les Droits de l'Enfants en EDD

Bureau de dépôt : 4430 ANS MONFORT  
N°d'agrément P401225  
Editeur responsable : Stéphanie Demoulin  
FFEDD asbl - Place St Christophe, 8 4000 Liège

# n°61

Nov. - Déc. 2021 - Janv. 2022

## DOSSIER

### Partenariat : se lier pour mieux se délier



#### Au sommaire :



#### **VOLONTAIRES EN EDD**

4 - La campagne repart pour un tour !



#### **PARTICIP'ACTION**

6 - Challenge-toi pour le climat



#### **ECHOS DE REGIONALES**

8 - CEDD-NamLux : Expo - L'enfant et la Nature, la nature de l'enfant



#### **INFOS JURIDIQUES**

9 - Obligations de fin d'année



#### **DOSSIER "PARTENARIAT"**

11 - Se lier pour mieux se délier

13 - Petites histoires de partenariats entre la peste/Covid et le déluge

16 - Quel partenariat en cas de suspicion de maltraitance(s) ?

22 - Partenariats culturels en Ecoles de Devoirs

26 - Le partenariat dans la philosophie du secteur



#### **DROITS DE L'ENFANT**

28 - Les animations Droits de l'Enfant fêtent leur deuxième anniversaire !



#### **TOURNE LA PAGE !**

31 - Au Maître Mot, jamais sans un livre



#### **ZOOM SUR LES EDD**

36 - Le Courant d'air expose !

38 - Histoire de Voir a fêté ses 10 ans !

## LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (FFEDD)  
Marie Campigotto (FFEDD)  
Sarah Crickboom (FFEDD)  
Préscilla Debecq (CEDDH)  
Amélie Deflorenne (CEDDBW)  
Stéphanie Demoulin (FFEDD)  
Christian Dengis (AEDL)  
Nathaniel Dessart (FFEDD)  
Marion Estimbre (CEDDBxL)  
Christine Gilain (CEDDBW)  
Nancy Jacques (EDD Oasis Familiale)  
Lara Jochems (AEDL)  
Véronique Marissal (CEDD BXL)  
Sophie Nolf (CEDDBW)  
Fabienne Pauwels (FFEDD)  
Isabelle Peeters (EDD CAR)  
Julie Pirotte (AEDL)  
Auréli Quintart (FFEDD)  
Tatiana Sauwens (CEDDNamLux)  
Céline Simon (CEDDNamLux)  
Marie-Pierre Smet (FFEDD)  
Delphine Vanderlinden (CEDDH)

## ILLUSTRATIONS

Adobe Stock, freepik.com, Nathaniel Dessart

## MISE EN PAGE

Nathaniel Dessart - FFEDD

*Cette revue a été réalisée avec des logiciels libres.*

## RESPONSABLE

### **Fédération Francophone des Ecoles de Devoirs asbl**

Place Saint Christophe 8

4000 Liège

Tel : 04/222.99.38

Email : [info@ffedd.be](mailto:info@ffedd.be)

[www.ecolesdedevvoirs.be](http://www.ecolesdedevvoirs.be)

N° de compte : BE45 5230 8017 1989

(BIC: TRIOBEBB)

N° d'entreprise : 431007028

RPM Liège

Pour toute reproduction d'articles, d'extraits d'articles ou d'illustrations, merci de demander une autorisation préalable auprès de la FFEDD. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-  
Bruxelles et de la Wallonie



# Edito

**E**n ces temps quelque peu troublés, nous rêvons parfois de dénicher une baguette magique ou d'avoir des super-pouvoirs.

En un claquement de doigts, nous pourrions débloquer des situations compliquées, éloigner des virus, ordonner au temps de s'écouler moins rapidement ou obtenir plus de moyens financiers et donc plus de temps pour ce qui nous semble essentiel. Et si, pour que la magie opère, il fallait s'appuyer sur les autres et sur la richesse de partenariats réussis ?

Chaque jour, notre quotidien et nos 4 missions nous entraînent dans une course effrénée. Nous avons sans cesse un million de choses à faire et quantité de projets en tête. Mais, force est de constater que notre temps n'est pas élastique et que nous ne sommes ni tout-puissants ni invincibles.

Il est donc essentiel de s'accorder une pause de temps en temps (seul.e ou en équipe) pour relever la tête du guidon et pour réfléchir à notre posture professionnelle, notre rôle et nos limites. Travailler en réseau et trouver les bons relais autour des situations qui dépassent nos missions est important pour offrir aux enfants, nos premiers partenaires, un accompagnement de qualité. Marquer un temps d'arrêt pour se rappeler que l'EDD n'est pas seule et que toute une galaxie de partenaires gravite autour d'elle est vital. Sachez aussi saisir les opportunités pour dénicher de potentiels alliés que ce soit dans la sphère de l'apprentissage, au niveau des activités socioculturelles ou encore dans le domaine psychosocial : poussez la porte d'une bibliothèque ou d'un centre culturel, visitez un musée, accaparez-vous des livres, accueillez des volontaires ... Et, dites-vous que même si un partenariat nécessite que nous nous impliquions dans de nombreuses activités très chronophages, il peut également nous préserver de l'épuisement ou du burn-out.

Et si nous ne possédions qu'un pouvoir magique en tant qu'EDD ne serait-il pas cette chance que nous offrons aux enfants de pouvoir évoluer dans un espace-temps hors des contraintes scolaires et familiales parfois difficiles, un cadre dans lequel ils peuvent être entendus et soutenus de manière bienveillante et où les soucis du quotidien s'effacent derrière les rires et la joie ?

Pour que de tels lieux puissent continuer à exister, nous devons nous battre pour renforcer notre secteur afin de lever les freins financiers ou autres qui nous empêchent parfois de construire certains partenariats. Et n'oublions pas que c'est ensemble que nous tracerons un chemin vers une société plus solidaire et plus équitable car comme le dit un proverbe africain : **« Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin »**.

Tatiana Sauwens, chargée de projets à la CEDD-Namlux  
Pour le comité de rédaction de La Filoche.



# Volontaires en EDD



## VOLONTAIRES EN ECOLE DE DEVOIRS

ACCOMPAGNER LES JEUNES  
SUR LE CHEMIN DE  
LEUR EPANOUISSEMENT !



## La campagne "Volontaires en Ecole de Devoirs" repart pour un tour !

L'an dernier, de nombreux volontaires en EDD avaient témoigné de leurs difficultés, joies et techniques d'adaptation pour garder les liens avec les jeunes en temps de confinement.

Cette année, quitte du confinement (nous l'espérons !) et avec un enthousiasme renouvelé, la campagne s'annonce encore plus retentissante ! Fruit d'une collaboration féconde avec des acteurs volontaires et salariés des EDD, cette édition 2021 recèle maintes nouveautés...

La campagne a été lancée ce 2 décembre 2021, en avant-première de la Journée Internationale du Volontariat (5 décembre). Si vous ne l'avez pas vue passer sur les réseaux sociaux, la **vidéo** qui a marqué l'ouverture est toujours visible, ainsi que tout une série d'autres **témoignages** déjà publiés, sur le nouveau site :

➔ [volontariat.ecolesdedevours.be](https://volontariat.ecolesdedevours.be)

Vous pouvez y suivre le déroulement de la campagne, découvrir progressivement tous les témoignages que vous aurez partagés, ainsi que des petites annonces d'EDD en recherche de volontaires !

Chaque jour de ce mois de décembre est ainsi émaillé de posts avec des **interviews d'acteurs volontaires et salariés en EDD**.





***C'est quoi un volontaire en EDD ?  
Que fais-tu en tant que volontaire ?  
C'est quoi le petit plus du volontaire  
en EDD ?***

...

Que vous soyez coordinateur ou animateur, volontaire ou salarié, ou même parent ou encore jeune en EDD...

**partagez vos expériences  
pour encourager de nouveaux  
volontaires à rejoindre les EDD !**

en nous envoyant des écrits, des capsules audios ou vidéos... ou tout autre document selon vos envies.

[info@ffedd.be](mailto:info@ffedd.be)

**Et, comme l'an dernier, tous vos nouveaux témoignages sont les bienvenus !!!**



En parallèle, nous venons de publier un **dépliant** à usage des EDD affiliées afin de donner l'envie à plus de personnes de devenir volontaires. Un encart, à personnaliser par chaque EDD, peut également le compléter. Pour obtenir ce dépliant et plus d'infos sur les encarts, **contactez votre Coordination régionale.**





# Challenge-toi pour le Climat !

**Journée de clôture de « Cause toujours ! Les Ecoles de Devoirs se mobilisent pour le climat et l'environnement »**

**L**e projet « *Cause toujours ! Les EDD se mobilisent pour le climat et l'environnement* » touche à sa fin en cette année 2022. Pour marquer le coup, la FFEDD et les Coordinations régionales organisent une journée de fête pour tous les enfants et les jeunes des Ecoles de Devoirs affiliées !



Que vous ayez participé ou non au projet « Cause toujours... », vous êtes très nombreux à vous bouger pour l'environnement. Cette journée de clôture sera l'occasion de le mettre en valeur en s'amusant tous ensemble.

Cette journée vous permettra, par ailleurs, de rencontrer d'autres EDD, dans un cadre ludique et amusant !

## COMMENT ?

Avec des activités créées par votre EDD et par chaque EDD participante !

## QUAND ET OÙ ?

Le samedi 4 juin 2022 au Parc à Mitrailles à Court-Saint-Étienne

NB : les déplacements seront offerts par la FFEDD (transports en commun privilégiés)

## QUELLES ACTIVITÉS ?

Des ateliers, expositions, défis ... préparés par vos soins et qui ont pour thème la préservation de l'environnement dans tous ses états. Ces activités seront proposées à tous les enfants et jeunes qui participeront à la journée. D'autres surprises émailleront cette journée.

## ENVIE DE PARTICIPER ?

Inscrivez-vous au plus vite sur le site [causetoujours.ecolesdedevvoirs.be](http://causetoujours.ecolesdedevvoirs.be)

Les inscriptions seront clôturées le 17 décembre 2021... Mais vous aurez jusqu'au 18 février 2022 pour imaginer votre défi !

## PLUS D'INFOS ?

<http://causetoujours.ecolesdedevvoirs.be>

# Le projet « Cause toujours ! Les EDD se mobilisent pour le climat et l'environnement » se poursuit !

*Votre Ecole de Devoirs réalise ou a réalisé une activité en lien avec la préservation de l'environnement ?*

**Nous vous invitons à partager votre expérience !**

C'est en effet l'occasion de mettre en avant des projets "verts" mis en place avec les jeunes dans les Ecoles de Devoirs, afin de construire un "portfolio" porteur de toutes ces initiatives, de partager nos idées et de nous rassembler autour d'une cause commune.

Si vous et les jeunes de votre EDD souhaitez participer à ce projet en publiant vos réalisations (photos, vidéos, mini-articles, dessins...) :

### CONTACTEZ-NOUS

<http://causetoujours.ecolesdedevvoirs.be/contacts/>

Nous nous ferons une joie de les diffuser sur le site !





**N**ée des rêves d'une poignée d'animateurs, l'expo photo « *L'enfant et la Nature, la nature de l'enfant* » nous offre l'occasion inespérée de découvrir le regard que l'enfant pose sur la Nature qui l'entoure et dont il fait partie. Quelques clichés pris de sa « hauteur », à travers ses yeux, ses émotions, sa spontanéité, son vécu et qui nous laissent entrevoir son monde.

| Tatiana Sauwens, chargée de projets, CEDD-Namlux



Cette exposition est le résultat de la formation « *Photo Nature* » donnée par l'asbl Graines d'adultes. Elle est portée par la Coordination des Ecoles de Devoirs des provinces de Namur et Luxembourg et s'inscrit dans le cadre du projet « *Cause Toujours : les Ecoles de Devoirs se mobilisent pour le climat et l'environnement* ».

Dans chaque Ecole De Devoirs participante, les animateurs ont coaché les enfants, ont aiguisé leur regard, les ont initiés à la technique photo, ont organisé des séances de critiques constructives, dans le but de s'améliorer et d'aboutir à ce que chaque enfant propose sa meilleure photo dans les trois catégories suivantes :

- la Nature autour de mon Ecole de Devoirs
- la Nature sur le chemin vers...
- la pleine Nature proche de mon Ecole de Devoirs

Après un été passé à Gedinne, l'exposition a fait sa rentrée à Barvaux-sur-Ourthe avant d'être accueillie à la Citadelle de Namur dans le cadre du prestigieux **Festival International Nature Namur**.

En attendant de découvrir la suite des aventures de ce très beau projet, nous tenons à féliciter les animateurs et tous les artistes en herbe qui ont réussi à susciter l'émerveillement des spectateurs.

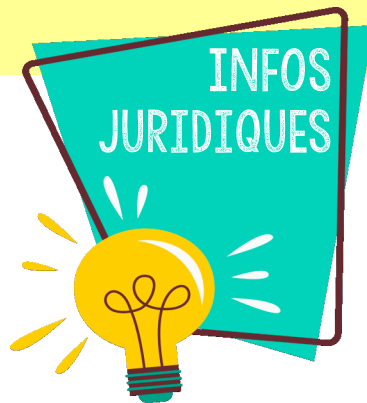
Si vous souhaitez (re)découvrir toutes ces photos, nous pouvons déjà vous dire que l'exposition sera visible le 4 juin 2022 lors de la journée « **Challenge-toi pour le climat !** ».\*

Sachez également qu'elle n'attend que vous pour poursuivre son périple et rencontrer de nouveaux admirateurs ! Si vous désirez la réserver pour la présenter dans votre EDD ou votre ville, prenez contact avec la Coordination des Ecoles de Devoirs des provinces de Namur et Luxembourg via l'adresse e-mail : [projet@cedd-namlux.be](mailto:projet@cedd-namlux.be).



\* Plus d'infos sur :

<http://causetoujours.ecolesdedevoirs.be/challenge-toi-pour-le-climat/>



## Obligations de fin d'année

**C'est la fin de l'année 2021 et les obligations juridiques et administratives habituelles sont de retour !**

**En décembre, il vous faudra être attentif aux points suivants :**

### Les jours fériés de 2022

Les jours fériés qui tombent un jour de repos hebdomadaire doivent être remplacés. En 2022, 3 jours fériés tombent un samedi<sup>1</sup> ou un dimanche : le samedi 1er janvier, le dimanche 1er mai et le dimanche 25 décembre.

Vous devez donc afficher, avant les 15 décembre 2021, un avis qui reprend les 10 fériés légaux et leur date (+jour de la semaine) en 2022. Ce document doit aussi reprendre la façon dont les jours qui tombent un samedi ou un dimanche seront récupérés : choix collectif ou choix individuel, avec dans ce cas les dates de récupération choisies par vos travailleur-euse-s (ou éventuellement une description de la méthode pour choisir ces dates

1. Le jour férié doit être récupéré seulement si le samedi n'est pas un jour habituel de travail.



ultérieurement). Cet avis est considéré comme une annexe au règlement de travail et doit être transmis au contrôle des lois sociales (voie postale ou électronique).

Les personnes à temps partiel récupèrent ce jour de congé au prorata de leur temps de travail. Par exemple : une personne à mi-temps récupère une demi-journée.

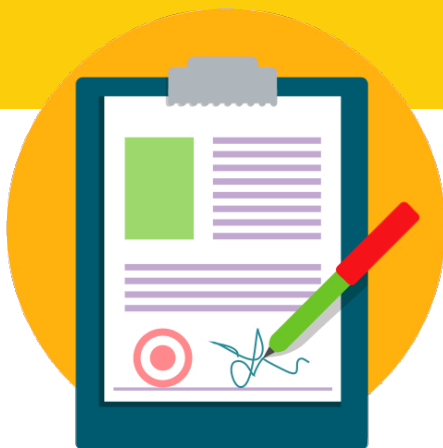
A noter : un travailleur peut choisir une date de récupération avant le jour férié. Par exemple : une travailleuse choisit le vendredi 18 mars pour "récupérer" le dimanche 1er mai.

### Une fermeture collective en 2022 ?

Il est important que les dates de cette fermeture soient connues de tous les membres de votre personnel pour le 31 décembre 2021<sup>2</sup>. Vous devez aussi remplir certaines formalités, tout particulièrement si c'est la première fois que vous organisez une fermeture collective au sein de votre ASBL.

En cas de première fermeture collective, vous devez :

- Modifier votre règlement de travail (en respectant la procédure particulière pour ce faire, ce qui implique la concertation de vos travailleurs).
- Afficher avant le 31 décembre 2021 un avis reprenant clairement les dates de vacances collectives en 2022.
- Distribuer copie de cet avis à chaque travailleur.



- Envoyer une copie du même avis au Contrôle des lois sociales (dans un délai de 8 jours après l'entrée en vigueur de la modification de votre RT).

Remarque : Si un ou plusieurs membre(s) du personnel n'a/ont pas droit à des vacances, ou a seulement un droit limité à celles-ci, il(s) peut/peuvent bénéficier d'allocations de chômage pendant la période de fermeture collective. Pensez à informer votre personnel de ce point particulier.

### Et en janvier, n'oubliez pas...

L'indexation de différents montants forfaitaires (plafonds liés au volontariat, frais de missions...) ! Les nouveaux chiffres seront disponibles sur le Coin des coordinateur-trice-s<sup>3</sup> dans le courant du mois de janvier. Ce sera aussi l'entrée en vigueur de la réforme APE, attendue de longue date ! Parlez-en à votre secrétariat social.

---

2 Il n'est pas impossible de prévoir une fermeture collective en cours d'année, soit après le 31 décembre de l'année précédente. C'est néanmoins un choix difficile : cela veut dire que vos travailleurs ont peut-être déjà pris une partie de leurs congés avant la fermeture collective, sans avoir connaissance de celle-ci ou de sa durée, et qu'ils pourraient se retrouver au chômage (n'ayant plus assez de congés à prendre). Pour rappel, toute nouvelle fermeture collective nécessite une concertation avec les membres du personnel, qui pourrait être houleuse. Cette option est donc déconseillée par la FESQ.

3. <http://coindescoordonateurs.ecolesdedevoirs.be/>

# Partenariat : Se lier pour mieux se délier



## DOSSIER

**L**orsqu'un enfant est accueilli en Ecole de Devoirs, il n'arrive pas seul. Dans son « sac à dos », il transporte sa famille, son histoire, ses racines, ses fragilités, ...

| Lara Jochems de l'Asbl Sainte Walburge et l'AEDL et Martine Boveroux de l'Asbl Sainte Walburge

Si ce n'est pas le cas de toute la population Ecole de Devoirs, force est de constater que celle-ci se caractérise très souvent par une fragilité plus ou moins importante. Certains enfants, certaines familles, ont un parcours de vie particulièrement difficile : précarité, déracinement culturel, deuil, isolement, difficultés d'apprentissage, ...

Au-delà des missions des Ecoles de Devoirs et des pistes d'aide que celles-ci peuvent apporter, nos structures sont souvent sollicitées pour des problématiques multiples et variées qui dépassent le cadre de leur travail.

Certaines structures font partie d'organismes plus larges englobant

l'EDD, regroupant parfois de nombreux services pouvant apporter une aide multidirectionnelle aux difficultés des familles. D'autres sont uniquement EDD mais donnent parfois la mission à certains travailleurs d'accompagner la parentalité. D'autres encore ont des réalités totalement différentes.

Quoi qu'il en soit, il est important de souligner l'importance des relais et des partenariats autour des situations qui dépassent nos missions, quelles qu'elles soient. Bien souvent, nous sommes face à des situations complexes qui nécessitent l'intervention de différents professionnels. Pour ceux-ci, le travail en réseau peut être éprouvant et plus

ou moins facilité par les possibles liens existants entre les équipes, les partenariats et les projets collaboratifs déjà mis en place. C'est souvent la qualité de ce maillage qui va permettre une prise en charge optimale. Il est important dans le travail social que chacun

garde sa place de professionnel sans entraver le travail et les missions de l'autre, au risque de compliquer une situation. C'est un travail long et ardu où la patience sera de mise pour faire face à une temporalité non immédiate.

## **Témoignage de Martine Boveroux, assistante sociale à l'Asbl Sainte Walburge.**

La majorité des enfants accueillis au sein de l'EDD sont issus de familles rencontrant des difficultés diverses d'un point de vue social, économique, culturel ou dont le niveau de maîtrise de la langue française nécessite un appui dans l'accompagnement scolaire.

Il n'est pas rare que les intervenants soient sollicités pour des demandes qui dépassent leur cadre d'intervention et il est dès lors important qu'ils puissent se recentrer sur la pluridisciplinarité de l'équipe dans la réponse à apporter aux problématiques vécues parce que ce travail d'accueil et d'accompagnement s'inscrit nécessairement dans un cadre institutionnel.

Nous devons, de plus, rendre compte à nos pouvoirs subsidiaires de la professionnalisation de nos interventions et de notre participation à des formations en lien avec notre spécificité et notre réalité de terrain.

C'est cette reconnaissance de nos limites qui va nous permettre d'orienter au mieux les personnes vers des intervenants, institutions mandatées pour des prises en charge spécifiques.

Cela exige de la part des travailleurs sociaux une bonne connaissance des services relais afin de mettre en place un suivi cohérent.

Rares sont les situations où il est possible d'apporter une solution rapide. Les résultats obtenus sont le plus souvent le fruit d'un accompagnement dans la durée.

Maintenir un accompagnement de qualité, c'est aussi avoir des temps de pause / réflexion entre travailleurs et volontaires : sur soi, le vécu au sein de l'association, les interventions, les projets en cours, les valeurs qui nous rassemblent.

Chaque intervenant a sa place au sein d'une équipe et si nous sommes tous animés d'un même désir de répondre au mieux aux demandes des personnes, nous sommes chacun outillés selon notre profession, notre parcours, nos motivations.

Instaurer des espaces et des temps d'élaboration pour penser et ajuster le travail d'accompagnement engagé par les intervenants constitue, à mon avis, une richesse précieuse qui permet à chacun d'être dans une approche institutionnelle et de collaboration respectueuse.





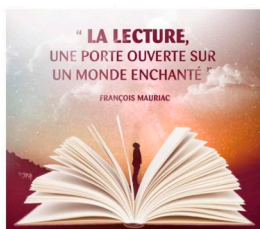
# Petites histoires de partenariats entre la peste/covid et le déluge

**N**ancy, Mélanie, Marta sont coordinatrices d'EDD. Toutes témoignent de la richesse du partenariat, même si ce n'est pas toujours un long fleuve tranquille. Indispensable au bon fonctionnement d'une EDD, le partenariat implique de la préparation, du temps, de l'investissement et de la persévérance.

| Marie-Hélène André, formatrice à la FFEDD

## Être à l'écoute et saisir toutes les opportunités

A l'**Oasis familiale** à Hannut, un des partenariats qui fonctionne le mieux est celui avec les **bibliothèques**. Même pendant la crise de la Covid, l'animatrice de la bibliothèque communale se déplaçait pour animer des ateliers à l'EDD. A la bibliothèque du collège, les enfants ont pu découvrir comment créer un livre, de l'écriture à la reliure. Le tout dans une ambiance conviviale et détendue pour le bonheur des enfants.



Pour Nancy, l'essentiel est d'être à l'affut et de privilégier les partenariats proches, si possible dans une démarche « win/win » pour tous les partenaires. Ainsi, par exemple, une maman musicienne est venue animer un atelier musical une fois par mois. L'EDD a aussi développé un partenariat avec un magasin de jouets qui présente des jeux à l'équipe, ce qui permet de les essayer avant de les acheter. Et si certains jeux dépassent le budget, si on hésite à en acheter certains, il est toujours possible de passer par la ludothèque qui prête les jeux à des prix démocratiques.

Le maximum est fait également pour valoriser les productions des enfants en les impliquant au maximum. Par exemple, une radio locale, Radio Compile, a réalisé un reportage avec les enfants sur leur projet artistique en cours : la réalisation de tableaux à partir d'expressions de la langue française.

## Des partenariats en constante évolution

Alors que la crise sanitaire n'est pas encore terminée, les inondations du mois de juillet ont durement touché les familles des enfants qui fréquentent l'EDD "**Histoire de Voir**" à Chênée, en région liégeoise. Dans ce contexte difficile, il a fallu s'adapter à tous niveaux, y compris pour les projets en partenariat.

Mélanie nous raconte :

« L'Ecole de Devoirs, comme la Maison de Jeunes de Chênée dont nous faisons partie, a



toujours été un lieu de référence pour les familles et nous recevons de nombreuses demandes d'aides psychosociales, ce qui dépasse notre champ de compétences. Nous avons donc mis sur pied un partenariat avec un **planning familial**, déjà connu chez nous car des animatrices étaient intervenues sur diverses thématiques avec les enfants et les jeunes. Le lien était fait et une permanence du planning "Infor Femmes" a été instaurée deux fois par mois. Malheureusement, cela n'a pas très bien fonctionné. Les personnes en difficulté ont parfois du mal à s'organiser mais aussi à se confier à d'autres personnes de référence. La crise sanitaire est arrivée, les situations déjà très compliquées des familles n'évoluent pas dans le bon sens et cela devient très problématique pour les enfants. Nous avons donc décidé d'accompagner les parents, les jeunes pour les premiers rendez-vous. Cela a facilité la confiance mutuelle et a permis ensuite aux personnes de poursuivre sans nous. Bien sûr, cela demande un grand investissement de l'équipe.

À la suite des inondations, nous avons poursuivi cette démarche d'accompagnement, y compris au niveau de l'école. L'EDD fait partie du **Conseil de Participation de l'école**. La directrice a décidé de créer une association de parents et nous aidons les parents de l'EDD à s'y intégrer. Pour des parents souvent isolés, pour beaucoup sinistrés, c'est très important que leurs voix soit entendues, que leurs réalités et celles de leurs enfants soient prises en compte. Il faut savoir qu'une certaine d'enfants de l'école ont été impactés par les inondations.

Nous avons donc dû nous adapter pour tous les projets, et c'est aussi le cas pour les projets artistiques. Nous avons par exemple décidé de participer au projet du C-Paje « *Platines et Darboukas* »<sup>1</sup>. L'idée de départ était de réaliser un spectacle musical avec

des jeunes de différents milieux. Mais la crise sanitaire a interrompu plusieurs fois le processus. Le public a changé, les intérêts des jeunes également. Certains étaient intéressés par la danse, d'autres par la musique et certains par le graffiti. Le projet a donc évolué et le graf fera partie de la scénographie. Ce genre de projets est très important pour les jeunes, très demandeurs après la crise sanitaire d'activités et de sorties qui permettent de découvrir de nouvelles perspectives et de rencontrer des personnes de tous horizons. »

## Moteurs et freins du partenariat

Avec Marta, coordinatrice pédagogique de plusieurs EDD à l'**asbl Move à Molenbeek**, nous évoquons surtout les conditions d'un partenariat porteur de sens.

"Dans une EDD, on considère les enfants dans leur globalité, pas seulement comme des élèves. Grâce à cela, nous sommes amenés à rencontrer tous les **acteurs qui gravitent autour des enfants** : l'école, la famille, les autres acteurs extrascolaires, les intervenants psychosociaux... Pour répondre aux besoins des enfants, nous devons nécessairement élaborer des partenariats car **nous ne sommes pas tout-puissants**. Nous sommes à la croisée des chemins qui gravitent autour de l'enfant et nous nous efforçons de l'accompagner au maximum dans tous les aspects indispensables pour son épanouissement et son émancipation. Petit à petit, un **réseau se tisse**, un carnet d'adresses se construit, des projets se développent, plus ou moins structurés, plus ou moins fructueux. Selon les orientations prioritaires du projet pédagogique et donc les besoins du public, l'EDD développera plutôt les **collaborations artistiques, psychosociales** ou autour de l'**apprentissage**, mais il est

1. Platines et Darboukas, c'est un projet d'animation socio-artistique innovant du C-Paje, qui propose une collaboration entre différentes jeunes gens : demandeurs d'asile, jeunes fréquentant des Maisons de Jeunes, jeunes migrants et divers musiciens liégeois. La pratique musicale, sous ses différentes formes, à savoir le chant, l'écriture, la danse et la composition, ainsi que le travail scénographique et le mapping sont le tremplin à la rencontre entre les jeunes, à l'expression et la création collective.

indispensable que tous les membres de l'équipe soient conscients des enjeux et du sens à donner aux projets, en ne négligeant jamais de garder le bien-être et l'épanouissement des enfants au centre des préoccupations.

La réussite du partenariat dépend de la posture de l'équipe qui doit s'investir dans le projet de collaboration, au même titre que les partenaires, mais aussi de l'espace qui est laissé au partenariat. Le moteur principal est la conscience du rôle que chaque professionnel joue auprès des enfants et des familles de milieu populaire, des forces et des limites de de celui-ci. **Accompagner sans assister, proposer sans "faire à la place de..."** Et toujours communiquer, notamment aux parents sur ce que l'on fait et pourquoi on le fait.

De nombreux freins subsistent et nous devons nous battre pour stabiliser et renforcer notre secteur et protéger notre spécificité : cet espace-temps où l'enfant évolue hors contraintes scolaires et familiales, où il est entendu et soutenu de manière bienveillante, où il est reconnu pour tous les aspects de sa

personnalité. Cela nécessite des moyens humains et financiers, et la course aux subsides nous prive d'une part importante de notre temps pour mettre sur papier de manière "novatrice" ce qui est déjà fait tous les jours sur le terrain. Le quotidien prend du temps et **le partenariat de qualité nécessite également des réunions, des temps d'échange, des temps de réflexions, des activités très riches**, mais également très chronophages. Or le partenariat doit nous préserver du **burn out**, pas l'attiser. »

## Voir les yeux des enfants briller

C'est la récompense du partenariat réussi et tout est bon à prendre. Le rire aux éclats de celui qui a réussi à jongler comme un clown ou le regard apaisé de cette petite fille qui boucle sa scolarité malgré un environnement familial complexe. Et c'est un peu cela le pouvoir magique des Ecoles de Devoirs.



## Bien-être de l'enfant au centre de notre attention

# Quels partenaires en cas de suspicion de maltraitance(s) ?

**C'**est évidemment une question complexe et importante. Vous le savez, le sentez, face à une suspicion de maltraitance, il ne faut pas rester seul-e (ni comme dépositaire du secret, ni comme « sauveur » en cherchant à tout solutionner seul), mais à qui en parler, quand et comment, en termes de secret et de confidentialité ? Cet article vous propose des balises, des contacts et des outils concrets.

| Aurélie Quintart, FFEDD



## Accueillir la parole de l'enfant

La règle d'or en la matière, c'est de ne pas forcer la parole de l'enfant et de ne pas l'influencer. Ne l'obligez pas à parler, ne lui faites pas dire ce qu'il n'a pas dit, ni sur le moment, ni en réécrivant ses paroles plus tard. S'il vous confie quelque chose, pensez d'abord à respirer. Restez dans l'écoute autant que possible. Marquez votre présence et vérifiez votre bonne compréhension en répétant/récapitulant parfois ce que l'enfant vous a dit de façon interrogative, par exemple : « *Ah donc, tu me dis qu'au printemps c'était vraiment difficile, c'est ça ?* » ou « *Ah, donc Ryan et Junior, ils t'ont ennuyé plusieurs fois le mois passé, pendant les récrés ?* ».

Préférez l'**écoute active** à des questions répétées ou orientées, et évitez les affirmations, les raccourcis et les jugements. Si vous posez des questions, tâchez de les limiter, de reprendre le vocabulaire de l'enfant et de les rendre générales et centrées sur l'enfant. Par exemple : « *Et comment t'es-tu senti ?* », « *Toi, comment tu as réagi ?* » ou « *Ah, ce que tu me dis, c'est que tu es mal à l'aise quand papa regarde vers toi quand tu es sous la douche ?* » ET PAS « *Je parie que tu t'es sentie humiliée, honteuse, c'est pas vrai ?* » ou « *Ton papa est un voyeur, un abuseur, il me semble ! Fais juste « oui » de la tête, je comprendrais* », ou encore « *Dis-moi si elle t'a déjà frappé avant cela, il y a un grave problème, il faut vraiment que tu me le dises ?!* »<sup>1</sup>.

Le principal semble être de rester disponible pour cette parole de l'enfant, de lui faire de la place et de ne pas hésiter à prendre l'intéressé à l'écart si possible/nécessaire. Le remercier pour sa confiance d'une part, et communiquer avec lui sur ce qu'il va advenir de sa parole d'autre part (oser dire que vous vous sentez touché ou inquiet, mentionner si vous allez en

parler à votre équipe et préciser que ce sera confidentiel...) sont importants également.

Rappelons que vous n'êtes ni formé ni habilité pour recueillir/analyser la parole de l'enfant, en tout cas au sens judiciaire du terme. Si vous pouvez bien sûr écouter, puis faire remonter la parole et éventuellement témoigner, **vous n'êtes ni un officier de police spécialisé, ni un psychologue (mandaté), ni un juge**. N'essayez pas d'obtenir tous les détails (en mode « enquête »), de prendre des notes en même temps ou de vouloir tout régler tout seul par des conseils ; vous n'en seriez que moins présent pour l'enfant, avec surtout le risque de fausser/d'influencer sa parole ou ses souvenirs, de lui faire peur, voire de contribuer, bien malgré vous souvent, à une fausse accusation et à une vraie rumeur !

C'est donc là toute l'importance de relayer vers des partenaires spécialisés, expérimentés et tenus au secret professionnel.

## A qui en parler ?

Une autre règle d'or est « **Ne restez pas seul !** ». Les éléments difficiles, maltraitants, tristes, rapportés par l'enfant peuvent vraiment vous miner, vous obséder, provoquer fatigue, insomnie, perte de sens au travail, etc., parfois même après que le problème ait été pris en charge par des partenaires. En outre, dans beaucoup de situations, il y a incertitude. On croit voir des signes, on pense avoir compris un sous-entendu de l'enfant, mais c'est très flou, on ne sait pas vraiment.

La première étape, c'est d'en parler avec **votre équipe ou votre coordinateur**, en respectant certaines balises au niveau de la confidentialité, j'y reviendrai. Cela vous permettra d'avoir du soutien et une/des oreille(s) attentive(s) pour vos ressentis, pour le suivi et/ou pour déposer une fois que vous aurez passé la main à d'autres. NB: Tâchez déjà d'identifier, dès maintenant, un chef

1. Le féminin et le masculin sont employés alternativement pour souligner que la maltraitance, de tout type (y compris sexuel) peut toucher les garçons comme les filles et que l'adulte maltraitant peut être un homme comme une femme.

d'équipe, un coordinateur, un collègue avec qui vous vous sentiriez en confiance de parler en premier, si une suspicion de maltraitance survenait.

Ensuite, rapidement, la deuxième étape est de **contacter un ou plusieurs des partenaire(s) suivant(s)**, listés par Yapaka :

### ▶ LES SERVICES DE PROXIMITÉ

- En lien avec l'école, les Centres Psycho-Médico-Sociaux et les Services de Promotion de la Santé à l'Ecole
- Également, les Services de santé mentale, les Centres de planning familiaux, le médecin de famille...
- Des services d'écoute gratuits, Télé-Accueil au 107 (destiné à tous, adultes et enfants), Ecoute Enfants au 103 (destiné aux enfants)

### ▶ LES SERVICES SPÉCIALISÉS

- L'équipe SOS Enfants est une équipe pluridisciplinaire qui prend en charge les situations de maltraitance (diagnostic et prise en charge thérapeutique). Sa première mission est d'accueillir toute personne aux prises avec des questions, suspicions... liées à la maltraitance sur un enfant pour évaluer le danger et la suite à mettre en place.
- Le Conseiller de l'Aide à la Jeunesse du SAJ dont le service peut intervenir à la demande d'un jeune, d'un parent ou d'un intervenant pour écouter, orienter et soutenir enfants et familles.<sup>2</sup>

Il peut être difficile de choisir « qui » contacter. Cela dépend de nombreux facteurs : la situation, le souhait de l'enfant (et éventuellement de sa famille), les contacts antérieurs que vous pourriez déjà avoir eus avec ces partenaires, l'existence de liens entre la famille et une de ces structures... Faites-vous

confiance et n'hésitez pas à en contacter plusieurs, si nécessaire.

Sachez aussi que, dans certains cas, la police pourrait être amenée à intervenir. Il est bon de savoir qu'il existe une brigade des mineurs, spécialisée dans les questions de protection de l'enfance et notamment formée à l'audition des enfants/jeunes.

En parallèle des contacts avec ces partenaires et du fait de « **passer la main** » par rapport à la suspicion de maltraitance et à son suivi, il est important, autant que possible, de rester en lien avec l'enfant et avec sa famille. La famille est aussi un partenaire, pour gérer, accueillir, transformer la situation. Dans de nombreux cas, l'EDD peut rester un lieu où l'enfant vit, fait des expériences et se sent en sécurité. Même si la maltraitance vient à se confirmer, un enfant n'est jamais « que » un enfant maltraité ; il continue à avoir besoin de jeux, d'ouverture sur le monde, de bons moments avec d'autres, d'estime de lui, etc. L'enfant a aussi besoin de pouvoir encore être « un enfant comme les autres », à certains moments et/ou à certains égards.

Enfin, dans certaines situations, l'EDD peut ressentir le besoin de **conseils juridiques** pour assurer le suivi après un évènement lié à de la maltraitance, par exemple ; pour écarter un volontaire, pour donner un avertissement ou licencier un travailleur salarié, pour mettre en place une politique de prévention basée sur les droits de l'enfant, pour mieux comprendre l'audition d'un mineur ou le fonctionnement de la police. En tant que juriste de la Fédération, je peux vous accompagner sur ces questions.

N'hésitez jamais à me contacter au 0474/99.02.42 ou via mon adresse mail : [juriste@ffedd.be](mailto:juriste@ffedd.be).

2 Ces intervenants-clés sont repris sur l'affiche Yapaka, à télécharger et à coller dans votre EDD en vue pour l'équipe, si possible. Elle est disponible ici : [https://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/texte/maltraitance-web-2021\\_2.pdf](https://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/texte/maltraitance-web-2021_2.pdf)



## Partager le secret de l'enfant ?

Il est légitime de s'interroger sur "comment" confier/partager/rapporter la parole de l'enfant. En effet, les EDD, comme tous les acteurs de la vie sociale, doivent respecter le droit à la vie privée des enfants et des familles. Vous avez, chacun et chacune, un devoir de réserve, appelé aussi devoir de discrétion.

En outre, si vous n'êtes généralement pas tenus au secret professionnel au sens strict, comme l'application des règles dudit secret professionnel dépend plus de la situation de confiance privilégiée qui existe entre un intervenant et un bénéficiaire que de votre fonction et secteur proprement dits, on ne peut pas non plus l'exclure une fois pour toutes. En bref, vous devez toujours respecter le devoir de réserve et parfois les règles du secret professionnel pourraient vous concerner (dans une appréciation large).

Il me semble donc utile d'énoncer ici les règles pour le partage du secret professionnel. Je le redis ; elles ne s'appliquent pas à vous strictement, sauf exception, mais elles peuvent servir à la fois de balises et d'inspiration dans votre communication avec des partenaires extérieurs (qui pourraient, d'ailleurs, être eux tenus au secret professionnel).

**5 règles** s'imposent au partage du **secret professionnel** pour les intervenants du secteur jeunesse<sup>3</sup>:

1. **Obtenir l'accord de l'enfant concerné ou au moins l'informer** avant de partager, en fonction de son âge et discernement
2. Ne partager les informations qu'avec d'autres personnes tenues au **secret professionnel**
3. **Ne partager les informations qu'avec d'autres professionnels** poursuivant la même mission (dans le cas présent,

seulement des intervenants qui cherchent la protection et le bien-être du jeune)

4. Partager uniquement les **informations strictement nécessaires ou utiles** (= aucun détail superflu)
5. Dans l'intérêt de l'enfant/du jeune.

Si vous recevez les confidences d'un jeune/enfant qui vous font craindre une maltraitance, gardez en tête ces **balises**, dont je propose ici une adaptation à notre secteur EDD, de façon à

1. **Communiquer avec l'enfant avant de confier son secret**, voir ce que lui en pense ; tenir compte dans la façon de communiquer et le choix des interlocuteurs de sa (possible) peur des représailles
2. **Ne parler de la situation qu'à des intervenants professionnels**, à même de vous aider et tenus soit au devoir de réserve (comme vous), soit au secret professionnel
3. **Ne pas communiquer dans le "désintérêt" du jeune** et en parler seulement avec des professionnels qui partagent votre mission (par exemple, l'avocat d'un parent présumé maltraitant, bien que tenu au secret professionnel, ne partage pas votre mission prioritaire de protection du jeune). Veillez à ce que le partage de ses confidences ne puisse pas "se retourner" contre le jeune.
4. **Ne pas exagérer/déformer les paroles** du jeune et ne révéler des détails intimes que s'ils sont directement utiles/pertinents pour la prise en charge du problème.

3. Service Droit des Jeunes de Bruxelles et de la ligue des droits de l'Homme, « Avis au sujet de l'avant-projet de décret relatif aux modalités de participation à la concertation visée à l'article 458ter du Code Pénal et fixant pour la Communauté française ladite concertation », JDJ n°377, septembre 2018, pp. 5-9.

## Prévention et projet PARCS

Il reste à aborder une question pratique et éthique : comment faire mieux remonter la parole de l'enfant ? Comment maximiser les chances que celle-ci soit entendue et cela le plus tôt possible ? Comment détecter plus vite les difficultés et réagir efficacement, que la suspicion de maltraitance concerne l'extérieur ou votre propre structure ? Bref, que peut-on faire en amont du problème ?

Il existe des outils et des méthodes de prévention qui peuvent, notamment, se concrétiser par l'adoption d'une Politique de Protection de l'Enfance dans votre structure, en abrégé "PPE". Se former, en discuter en équipe, avoir des procédures claires en cas de "souci", encourager la prise de parole des enfants... sont autant de pistes à la fois d'action et de prévention.

La FFEDD est, depuis 2 ans, partenaire d'un projet pour la protection de l'enfance dans le secteur des sports et des loisirs, projet lancé par Défense des Enfants International (DEI), en collaboration avec Yapaka et le DGDE. Dans le cadre de ce projet, les partenaires (dont votre fédé) ont mis au point des outils et des ressources pour travailler à la protection des enfants en équipe. Pour plus d'infos et l'accès à celles-ci, lisez l'encadré et signez la Charte de la Bienveillance en ligne !

## FIER.E DE MON ECOLE DE DEVOIRS !

**SIGNATAIRE DE LA CHARTE  
DE LA BIENVEILLANCE  
POUR LA PROTECTION  
DE L'ENFANCE**

**Le Délégué Général aux Droits de  
l'Enfant, Yapaka.be et Défense des  
Enfants International Belgique  
s'associent pour promouvoir le  
bien-être des enfants dans les  
activités de sport et de loisirs.<sup>4</sup>**

L'objectif est double : sensibiliser les enfants et les parents au droit de pratiquer des activités sportives et de loisirs dans une atmosphère bienveillante et encourager les intervenant-e-s des différents secteurs à s'engager concrètement pour la protection des enfants.

Depuis quelques années, de plus en plus de voix s'élèvent pour dénoncer des faits de violences à l'égard des enfants dans les secteurs du sport et des loisirs. Des études font émerger de nouveaux chiffres. Une étude menée en Belgique et aux Pays-Bas en 2016 sur la prévalence des violences envers les enfants dans le sport établissait que pratiquement 4 enfants sur 10 y avaient subi des violences psychologiques, 2 sur 10 des violences sexuelles et plus d'un sur 10 des violences physiques (Interpersonal violence against children in sport in the Netherlands and Belgium, T. Vertommen et al., Child Abuse and Neglect Vol. 51, 2016).

Aujourd'hui, le défi de la campagne est de lancer une double invitation :

**1 [www.tupeuxledire.be](http://www.tupeuxledire.be)**

Une plateforme ludique pour sensibiliser tous les enfants à l'importance de parler. Chacun-e a le droit de se sentir bien dans ses activités sportives et de loisirs et de s'exprimer si quelque chose ne va pas. Il est essentiel de continuer à inviter les enfants à





se confier à quelqu'un de leur entourage proche ou à un-e professionnel-le (tupeuxledire.be dispose d'un carnet d'adresse listant les différents lieux auxquels les enfants peuvent s'adresser). Sur cette même plateforme, les parents sont encouragés à écouter leurs enfants, à échanger avec les lieux d'accueil sur toutes les questions et les difficultés qu'il-elle-s rencontrent. Le message veille à ne pas les laisser seul-e-s, un réseau de professionnels est à leur disposition en Fédération Wallonie Bruxelles.

## 2 [www.tupeuxledire.be/encadrants](http://www.tupeuxledire.be/encadrants)

Un espace réservé aux intervenant-e-s des secteurs de sports et de loisirs qui accueillent au quotidien les enfants dans leurs lieux, ayant à cœur que ceux-ci y trouvent les ingrédients pour s'épanouir et grandir. Cette plateforme leur offre la possibilité d'affirmer que le bien-être des enfants est aussi leur mission en devenant signataires de la Charte de la Bienveillance. Cet engagement leur permet d'accéder à un certain nombre d'outils concrets pour répondre aux nombreuses situations susceptibles d'émerger. En effet, accueillir des enfants et leurs familles fait surgir une série de questions que chaque intervenant-e peut être amené-e à travailler : comment gérer les relations entre enfants ? Comment réagir si je suis témoin d'un fait de violence ?...

« Le droit aux activités sportives et récréatives est étroitement lié aux autres droits énoncés par la Convention des droits de l'enfant, notamment le droit à la protection. Une campagne qui ose aborder cette question, de manière positive et ouverte, est fondamentale pour créer des discussions au sein des structures et permettre que des mesures soient mises en place pour prévenir autant que possible les violences à l'égard des enfants », explique Bernard de Vos, Délégué Général aux droits de l'enfant.

La campagne s'inscrit dans une volonté collective d'amélioration de la protection des enfants dans tous les contextes et ce, notamment, dans le sport avec l'adoption, mi-septembre 2021, du nouveau Décret éthique. Cet intérêt pour la question montre combien le sujet de la protection des enfants est l'affaire de tous et de toutes. A propos : cette campagne est lancée dans le cadre du projet PARCS, plus d'informations sur :

[www.deibelgique.be/index.php/projets/encours/parcs.html](http://www.deibelgique.be/index.php/projets/encours/parcs.html)

4 Communication "Presse", transmise par DEI-Belgique à ses partenaires (pour diffusion) dans le cadre de la campagne PARCS, octobre 2021.

## Sources et Inspirations

- Service Droit des Jeunes de Bruxelles et de la ligue des droits de l'Homme, « Avis au sujet de l'avant-projet de décret relatif aux modalités de participation à la concertation visée à l'article 458ter du Code Pénal et fixant pour la Communauté française ladite concertation », JDJ n°377, septembre 2018, pp. 5-9.
- Vidéos Yapaka disponibles sur <https://www.yapaka.be/video/> et notamment :
  - Claire Meersseman, "Maltraitance et travail en réseau : un dispositif au bénéfice de la famille et en soutien du professionnel"
  - Claire Meersseman, "Travailler en réseau autour des situations de maltraitance : accepter les limites de son rôle"
  - Virginie Plennevaux, "Que faire en cas de doute de maltraitance vécue par un enfant au sortir du confinement ?"
- Dossier de communication transmis par DEI-Belgique à ses partenaires (pour diffusion) dans le cadre de la campagne PARCS, octobre 2021.
- Affiche Yapaka pour la prévention de la maltraitance, à télécharger : [https://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/texte/maltraitance-web-2021\\_2.pdf](https://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/texte/maltraitance-web-2021_2.pdf)
- Webinaire organisé par Yapaka sur la prévention de la maltraitance (printemps 2021).

# Partenariats culturels en Ecoles de Devoirs

**A**près avoir travaillé quatre ans pour une compagnie théâtrale, un an pour un centre culturel et depuis 11 ans en Ecole de Devoirs, établir des partenariats culturels, c'est mon dada. Je suis arrivée il y a un peu plus de deux ans à l'AEDL avec des rêves plein la tête ! Je voulais débusquer de nouveaux partenaires, non seulement sur Liège, mais aussi sur Verviers, Waremme, Sprimont, Huy, Hannut, Seraing, Braives, Büllingen et j'en passe.

Pas mal de ponts avaient déjà été construits : avec le Centre culturel de Chênée, l'Orchestre Philharmonique et les bibliothèques de Liège. Il faut rendre à César ce qui appartient à César. Petit à petit, j'ai compris pourquoi ces regards dubitatifs devant mes rêves de grandeurs.

Voici, dans les grandes lignes, le portrait grossièrement brossé des rapports tumultueux entre les EDD et le monde culturel...

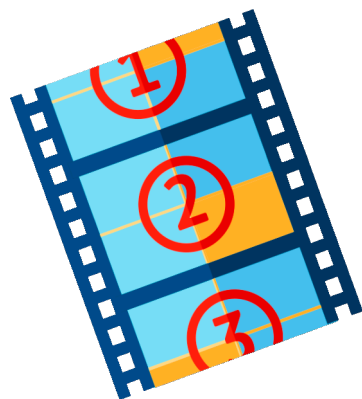
I Julie Pirotte, animatrice à l'AEDL

## À l'ombre des jeunes filles en fleur – ou du côté des EDD

Chacun a ses raisons, que la raison n'ignore pas, de boudier un peu les salles de spectacles et les musées. Pour y trouver des solutions, les déconstruire et y pallier ensemble, voici un petit tour d'horizon des différentes difficultés.

De mes rencontres avec les EDD, mais également de ma propre expérience, le premier écueil qui apparaît est le manque de temps : pour se rendre dans une salle de spectacle bien entendu, mais également pour trouver l'information (qu'est-ce qui se fait autour de mon EDD, où et quand ? Quelles sont les informations sur ce spectacle, cette expo, est-ce que ça conviendra à mes jeunes ?), pour construire une éventuelle demande de subside exceptionnel, pour préparer la visite par une animation, pour débriefer après avec les enfants.

Or, si nous n'avons pas le temps de choisir avec soin notre activité pour qu'elle fasse sens, si nous ne pouvons pas donner aux enfants les clés qui leur permettront d'apprécier ce qu'ils ont vu, de le comprendre, de l'assimiler, de le raccrocher à ce qu'ils connaissent, ne tombons-nous pas dans une





logique purement occupationnelle ? Et n'y a-t-il pas un risque de dégouter certains enfants ?

Construire un projet autour d'une sortie culturelle demande une certaine disponibilité d'esprit. Cette disponibilité, nous ne l'avons pas toujours, quand il s'agit de jongler entre les rapports ONE, le RGPD, un volontaire qui nous lâche, les pots de colle et les rouleaux de papiers toilette à acheter, les conflits dans l'équipe et, pour les plus chanceux d'entre nous, les relevés de prestations et le cadastre emploi. Il faut reconnaître que nous avons bien souvent le nez dans le guidon.

En filigrane de ce manque de temps, on peut déjà voir arriver son frère jumeau, presque siamois : le manque de moyens financiers. Ils sont quasiment indissociables, puisque qu'avec plus de moyens nous aurions des équipes plus grandes et donc plus de temps. Et nous ne passerions pas notre temps à courir après des bouts de subsides et de ficelles.

Par exemple, après négociations, certains Centre culturels accordent des places à 5€ aux EDD pour le Théâtre Jeune Public. Cela représente une réduction de 2 à 3€ par place. C'est bien. Ce n'est pas suffisant. Faisons un rapide calcul : si j'emmène 20 enfants au théâtre (allez, je ne prends que les plus gentils, ceux qui ne font pas de bruit, ou alors ceux qui

ont des lunettes) ça me coûte déjà 100€. Ok, les accompagnants sont gratuits... dans la salle, mais il faut aussi compter les transports en commun ! Sous la pluie, dans la neige... il faut être sérieusement convaincu pour un tel périple à un tel coût (le bus est en retard ! J'ai perdu deux enfants ! La moitié a oublié son abonnement !).

Quant au trajet, justement, parlons-en. Si la séance est à 14h le mercredi après-midi, combien d'entre nous ont le temps de se rendre à la salle de spectacle en transports en commun ? Il faut pourtant s'estimer heureux d'avoir encore des Centre culturels qui gardent une programmation les mercredis après-midi, la plupart ayant jeté l'éponge, abandonné les partenariats avec le monde associatif, pour se concentrer sur un public familial les week-ends.

Un autre écueil concomitant vient renforcer les autres : le manque de sentiment de légitimité qu'ont beaucoup d'animateurs, et même de coordinateurs, à introduire ou décrypter avec les enfants un spectacle, une exposition, ou même à se rendre soi-même dans les lieux de diffusion culturelle. Eh oui, nous aussi, pour la plupart, nous faisons partie de ce que l'on nomme le « non public », cette partie de la population qui n'a pas accès à la culture faute de moyens, mais surtout parce que nous avons intégré inconsciemment que « ce n'est pas pour nous », que nous n'avons pas les codes, que c'est fastidieux, que ce n'est pas « notre truc ».

Alors, quand nous décidons de rester frileusement à l'EDD plutôt que de pousser la porte d'un musée ou d'une salle de spectacle, est-ce bien nous qui posons cette décision ? Ces choix financiers que nous faisons, entre telle activité plutôt que telle autre, nous sont-ils dictés par un déterminisme social ou le fruit de notre libre arbitre face à un constat certes peu réjouissant de manque de subventionnement ?

En résumé, notre manque d'attrait pour la culture est-il circonstanciel ou le fruit d'un conditionnement que nous transmettons à

notre tour aux enfants dont nous avons la charge ? Ou est-ce un mélange des deux ? À chacun de se faire son opinion. Cependant, il ne faudrait pas que ce déterminisme social potentiel serve d'excuse à entériner une situation discriminante, à reculer devant les obstacles.

## Du côté de chez Swan – ou de celui des opérateurs culturels

Les opérateurs culturels, ils sont nombreux, ce qu'on a tendance à oublier. Alors, oui, il y a les Centres culturels déjà abondamment mentionnés plus haut. Et puis il y a les lieux impressionnants, où on est ébloui par les dorures, le velours des sièges et où on n'est vraiment pas à l'aise de voir les enfants courir trop vite ou crier trop fort... quoique... n'ont-ils pas besoin d'un souffle de vie, de sang neuf, ces Orchestres Philharmoniques, ces Opéras, ces Théâtres royaux ? On y rencontre parfois des animateurs bienveillants, des chefs d'orchestre plein d'humour, des artistes aux yeux rieurs qui savent ne pas se prendre trop au sérieux. Pourtant, on hésite trop souvent à emmener nos enfants tapageurs dans ces lieux amidonnés, tant la rencontre de ces univers nous semble étrange. Si nous hésitons trop, n'oublions pas que le fossé grandira encore avec les années.

Mais Tchanchtès et Nanessé qui braillent « *Allons, la Mère Gaspard, encore un verre, il n'est pas tard* » dans le tout petit théâtre du Musée de la Vie wallonne ? C'est de la culture ! Modeler l'argile pour façonner une tête de tigre au Préhistomuséum ? Bam, c'est de la culture ! Traverser la rivière aqualubique au Musée de la Pataphonie de Dinant ? C'est... de la culture ! Regarder des corps tout nus ? Ah ben alors ça, ça dépend, mais imaginons que ce soit à Bruxelles à l'expo « *Hyper-réalisme sculpture – ceci n'est pas un corps* » (qui s'est tenu jusqu'au 7 novembre à Tour et Taxis), non seulement c'est de la culture, mais en plus cela « *met en évidence différents problèmes clés dans l'approche de la représentation du réalisme figuratif afin de souligner la façon dont la vision*

*de notre corps a évolué sans cesse* » (oui madame !). Le Musée de la Guerre (à côté du bistrot de la paix) ? Rencontrer Goliath, David, Melle Victoire, le cheval Bayard à la Maison des Géants d'Ath ? Re-bam... enfin, vous avez compris.

Les musées, également, sont des partenaires privilégiés et on n'y joue pas forcément les rats morts : souvent mieux subsidiés que les Centres culturels, ils pratiquent des prix très démocratiques, et parfois même la gratuité (par exemple pour les splendides animations de médiation culturelle offertes par le Service Animation des Musées de la Ville de Liège).

Car c'est là que le bât blesse : nous ne sommes pas les seuls à être mal subventionnés. Et si les 5€ par enfant demandés (après réduction !) restent prohibitifs pour les EDD, il faut savoir que c'est bien souvent sur leur programmation Théâtre Jeune Public que les Centres culturels comptent pour équilibrer quelque peu leurs bilans qui font presque aussi grise mine que les nôtres. Ils ne peuvent pas non plus se retourner contre les compagnies pour faire baisser leurs prix indéfiniment : les revenus des artistes restent très bas, inexistantes le plus souvent pendant la période de création, et très aléatoires (particulièrement à l'heure actuelle). Si le prix d'une représentation nous paraît parfois exorbitant, il ne faut pas oublier les mois de travail d'écriture et de mise en scène qui se cachent derrière, ni les travailleurs de l'ombre qui allument les lumières en régie, ou promotionnent le spectacle dans les bureaux.

Tout aussi démocratiques sont les bibliothèques. Dans celle qui se trouve à côté de mon EDD, le bibliothécaire laissait jouer les enfants à cache-cache entre les rayonnages de livres. Cela ne semblait choquer personne, et parfois, si on ne les trouvait pas trop rapidement, les enfants prenaient un livre pour le feuilleter en attendant la fin du jeu. Entre les lectures, les animations et les expositions, les bibliothèques ont plus à offrir qu'on ne l'imagine.

## Le temps retrouvé – de l'intérêt de ces partenariats

Les valeurs défendues par le secteur des EDD nous incitent à réaffirmer avec force l'importance fondamentale de cette démocratisation et à ne pas capituler devant les difficultés. Malheureusement, force est de constater que les freins restent nombreux et qu'ils sont, entre autres, majoritairement d'ordre matériel.

Or les EDD s'adressent en priorité à un public précarisé, public qui n'a le plus souvent pas d'autre accès à la culture et au domaine artistique. Ces freins sont d'autant plus dommageables. On pourrait répondre à cela que les enfants ont fort heureusement l'occasion de passer les portes des musées, des théâtres et des salles de concert avec l'école ; mais les écoles qui organisent de telles activités sont-elles si nombreuses que cela ? À combien de sorties culturelles les écoles convient-elles chaque enfant ?

Qui plus est, les relations des milieux précarisés avec les institutions scolaires sont souvent houleuses et empreintes de tensions. Les sorties culturelles ne se font dès lors pas toujours dans un climat propice, d'autant plus que certaines de ces sorties feront l'objet d'un travail, parfois évalué, qui mettra en exergue les difficultés scolaires de notre public.

Les institutions scolaires sont de telles machines qu'elles ne peuvent, contrairement aux Écoles de Devoirs, se permettre de consulter les enfants sur leur préférence pour

telle ou telle activité, exposition ou spectacle. Dès lors, elles n'ont pas la possibilité d'obtenir la même participation, la même adhésion au projet de la part des enfants.

Or l'accès à la culture est un enjeu dont la portée n'est plus à démontrer. Sur le plan purement scolaire, elle permet de développer les compétences cognitives. Tout d'abord, évidemment, par l'effet positif qu'elle a sur la culture générale des enfants. Plus on a de culture générale, plus on peut raccrocher de nouvelles informations à ce qu'on sait déjà.

C'est tout un vocabulaire spécifique qui sera utilisé lors d'une visite guidée dans une exposition. Les capacités d'argumentation sont sollicitées et développées lors d'un débat après un spectacle. Et s'il n'y a pas de débat, un simple échange d'avis, d'opinion avec l'animateur ou avec les camarades a le même résultat bénéfique.

Ces découvertes culturelles ou artistiques permettent de plus de développer la curiosité des enfants et le goût d'apprendre. Un enfant stimulé par sa curiosité devient acteur de ses apprentissages et a moins de chances d'être en échec scolaire.

En outre l'accès à la culture permet également l'ouverture au monde et aux autres. Elle permet non seulement de se forger ses propres goûts, mais également de concevoir qu'il existe d'autres façons de fonctionner, de penser, de ressentir. Elle donne l'occasion de confronter opinions et idées de manière respectueuse. Elle favorise le vivre ensemble et la citoyenneté.



# Le partenariat dans la philosophie du secteur en quelques mots

| Marie-Hélène André, formatrice à la FFEDD

## L'enfant au centre

Dans toutes nos actions, dans notre manière de mettre en œuvre les 4 missions des Ecoles de Devoirs, dans notre projet d'accueil, notre ligne de conduite doit rester de toujours réfléchir et agir POUR l'enfant et AVEC l'enfant avant tout. Car notre premier partenaire, c'est lui, avec ses forces et ses faiblesses, avec toute sa personnalité à faire fructifier pour son épanouissement et pour qu'il participe de manière consciente et active à une société plus solidaire et plus équitable. Et c'est aussi lui « permettre de participer aux décisions et actions qui le concernent » (p.14 du document « Philosophie des Ecoles de Devoirs »)

## L'Alliance éducative : EDD, Famille et Ecole

*« Le milieu d'accueil établit avec les personnes qui confient l'enfant une relation qui développe et encourage la complémentarité entre les différents milieux de vie de l'enfant »*

(Article 17 du Code de Qualité de l'accueil)

Dans notre secteur, trois milieux principaux gravitent autour de l'enfant : la famille, l'école et l'Ecole de Devoirs. Trois lieux où l'enfant rencontre des adultes différents, de nouvelles personnes de référence, différentes visions du monde. Même si cela demande un effort parfois considérable de décentration, il est



important de trouver une certaine cohérence entre ces différents milieux, dans le respect de nos différences. C'est un travail d'équilibriste, complexe et pourtant essentiel dans notre travail pour ne pas mettre l'enfant en conflit de loyauté, notamment vis-à-vis de sa famille.

## La force du réseau

*« Veiller à la coordination de son travail avec les autres acteurs sociaux et éducatifs de l'accueil de l'enfant et du jeune et de son environnement direct en associant les familles »*

(Art 7, §2.10 du Décret EDD)

L'Ecole de Devoirs n'est pas seule. Autour d'elle, de nombreux partenaires potentiels existent, que ce soit dans la sphère de l'apprentissage, au niveau des activités socioculturelles ou encore

La brochure est disponible sur simple demande à [info@ffedd.be](mailto:info@ffedd.be), ainsi que sur le site : [www.ecolesdedevoirs.be/ressources/ressource-188](http://www.ecolesdedevoirs.be/ressources/ressource-188)





dans le domaine psychosocial. Le tout au sein d'un quartier où de nombreuses collaborations de tout ordre sont également possibles.

De plus, chaque EDD affiliée à la Fédération Francophone des Ecoles de Devoirs par le biais de sa Coordination régionale peut toujours interpellier, témoigner, se former ou revendiquer en passant par ces différentes instances qui coordonnent le secteur.

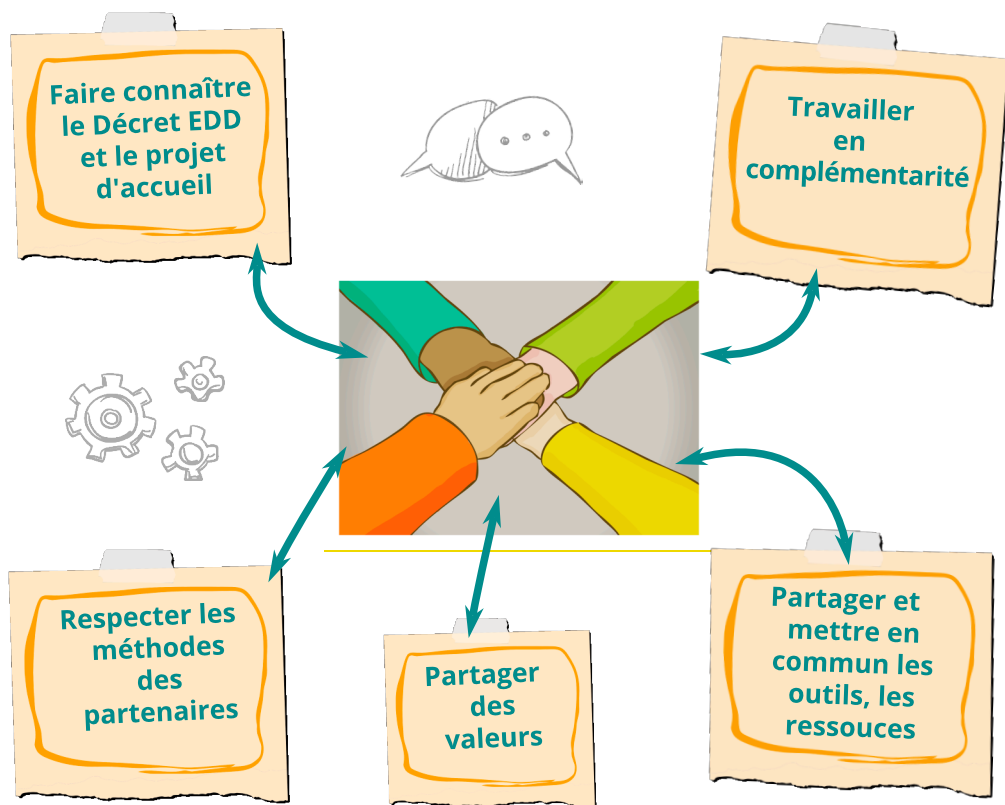
Dans différents moments de la vie de l'Ecole de Devoirs, il est important de réfléchir en équipe aux différents partenariats possibles. La boîte

à outils « *Oupp's* » propose une activité à mener en équipe sur ce sujet : « *La galaxie des partenariats* »<sup>1</sup>

Posture professionnelle avec les partenaires.

La « *Philosophie des Ecoles de Devoirs* » insiste sur quelques éléments importants pour établir une relation de confiance avec les partenaires. (voir ci-dessous)

Et pour conclure, rappelons-nous qu'« *il faut tout un village pour élever un enfant* » (Proverbe africain).



1. OUPP's : fiche "La Galaxie des partenariats"

<https://baopp.ecolesdedevoirs.be/2020/03/19/la-galaxie-des-partenariats/> (accès réservé aux membres).



## Les animations Droits de l'enfant

**F**in 2019, la Fédération lançait un nouveau projet, que moi, référente Droits de l'enfant, j'étais chargée de porter : aller animer les enfants en EDD pour les sensibiliser à leurs droits. Après une phase de pub et d'explication du projet, j'ai donc pris mon bâton de pèlerin et me suis lancée sur les routes, d'EDD en EDD et de province en province, dès les premiers jours de janvier 2020. Aujourd'hui est l'heure d'un premier bilan, le temps de vous rapporter un peu les paroles et les ambiances captées en EDD, mais aussi les freins et les réussites du projet.

I Aurélie Quintart, FFEDD



### Les freins

- Arriver dans une nouvelle EDD : Chaque EDD est différente, avec ses codes, son espace, ses habitudes.

Arriver « chez vous » pour seulement 3 heures, tenter de retenir tous les prénoms, se glisser dans votre façon de travailler est un petit défi... que je relève avec plaisir.

- Les trajets (en transports en commun) : il m'est arrivé d'avoir 5 à 6 heures de trajet pour 3h d'animation. En général, c'est plutôt du 50/50 (3h de trajet en tout et 3h d'animation). La Belgique n'est pas si petite qu'on le croit, et il m'arrive parfois de rentrer tard ou de jouer d'ingéniosité avec les correspondances pour arriver... Souvent, j'ai pu compter sur le soutien des équipes et un « ride » depuis la gare ou pour les derniers kilomètres. Merci aux EDD qui m'ont accueillie pour cela !

- Une animation, pas de la pure consommation : Bien que les animations soient pensées pour être lights (jeux, pause) et rester « fun », elles restent des occasions de (faire) réfléchir et d'échanger. Elles demandent donc, par moments au moins, de la concentration aux enfants. Or, en fin de journée, ils n'en disposent plus toujours. Ainsi, un mercredi après-midi ou un stage en journée sont souvent plus propices qu'un temps en soirée.

- Le peu de connaissances des droits de l'enfant, souvent partir d'une page blanche : Le constat récurrent est que très peu d'enfants connaissent leurs droits. Une partie des grands (11-12 ans) se souvient que le sujet a été abordé, en général à l'école. Mais à part quelques exceptions, les enfants ne visualisent pas bien ce que ça recouvre. Donner des exemples de droits, percevoir qu'une Convention internationale existe et ce que ça veut dire, expliquer de quoi parlent les droits de l'enfant... c'est souvent « mission impossible » au début de l'animation. Le temps ensemble apporte de premières bases/balises. Mais cela paraît parfois fort peu, surtout sur le long terme. « Petit pas par petit pas », comme le dit bien mon estimée collègue.

- La taille très fluctuante des groupes et les différences d'âge : L'idéal pour moi, c'est un groupe de 8 à 12 enfants. C'est en général ce qui est annoncé. Mais la réalité des EDD étant ce qu'elle est, on s'est déjà retrouvés à 6... ou à 19 ! Les différences d'âge (et de sensibilité et de connaissance du français) importantes sont parfois aussi un défi. J'aime à croire que chaque enfant peut néanmoins y apprendre quelque chose, et y trouver son compte.



# fêtent leur deuxième anniversaire !



## Les réussites

« *Faire réfléchir et s'exprimer les enfants, c'est ça mon objectif. S'il se passe ça, je serais déjà heureuse !* » C'était mon crédo, ma maxime avant de passer la porte de la première EDD. Après deux ans, j'ai le sentiment de pouvoir dire que ça marche, qu'ensemble on arrive effectivement à cela.

- Le nombre d'enfants rencontrés et d'animations menées : fin octobre 2019, j'estime avoir rencontré en animation entre 250 et 300 enfants. Cela me paraît un nombre honorable de jeunes sensibilisés à leurs droits, spécialement vu les circonstances Covid-19. Sur ces 2 années, malgré un long temps d'arrêt en 2019, j'ai mené 38 animations en EDD.
- Les enfants apprécient en général les animations et participent activement aux activités ET à l'évaluation. Je reçois beaucoup de retours positifs des petits et des grands (animateur-trice-s, coordinateur-trice-s).
- Presque tous les enfants présentent leur création et/ou leurs réflexions au grand groupe, même les timides... et cela sans y être obligés !
- Les droits de l'enfant percolent petit à petit et surtout d'une fois à l'autre dans les EDD où j'ai la chance d'aller plusieurs fois. En rebondissant sur notre précédent temps ensemble, nous consolidons les bases acquises sur le sujet.
- Les enfants (se) posent des questions : sur l'effectivité, sur quel droit ils possèdent par rapport à un parent, sur comment ils peuvent parler de leurs droits aux adultes, sur « si ça marche », sur le droit aux loisirs et

aux temps libres en lien avec les jeux vidéo... Voir qu'ils réfléchissent à leurs droits et surtout à leur impact, leur articulation dans leur quotidien respectif est très encourageant pour moi.

## Paroles et ambiances récurrentes

- Le poids de la religion, en particulier l'islam : j'ai souvent vécu la grande présence de questions religieuses dans mes animations. En voici quelques exemples : chants/prières pendant le temps créatif, réflexion sur la vente ou non de cigarettes et d'alcools dans les villes idéales imaginées en groupe (en lien avec l'interdiction présente dans l'islam), interrogations pour représenter un ou plusieurs lieux de culte, proches ou séparés dans l'espace de la ville idéale, affiches promouvant la liberté religieuse, jeunes enfants qui affirment aimer Allah dans un jeu d'introduction sur les goûts de chacun-e ou via leur affiche sur le droit à la liberté de



religion, réflexion sur le port du voile, etc. En général, les enfants discutent ensemble ces sujets, et trouvent un terrain d'entente. Je choisis souvent de garder une posture de retrait, de simplement faciliter la discussion.

- Les stéréotypes filles-garçons, très présents, mais qui n'ont pas la vie si dure chez nos jeunes : Au début de mes animations sur le genre, on retrouve souvent beaucoup de stéréotypes (et c'est un peu « fait exprès »). Les garçons sont associés avec la couleur bleue, les jeux vidéo, la compétition et le sport, parfois aussi avec le combat ou la violence. Les filles sont associées avec la mode, la beauté, les cheveux, le rose, la danse... et parfois la maternité et les tâches ménagères. Heureusement à mon sens, la suite des activités et surtout la discussion viennent nuancer, déconstruire un peu, ces stéréotypes.

- Le désir d'être riche : J'ai été surprise à plusieurs reprises par l'importance accordée par les enfants à la richesse matérielle, notamment quand ils créent un personnage ou dessinent leur maison idéale. Dans les créations et bricolages, les signes de richesse, les bijoux, les voitures luxueuses, la mention d'un bon salaire ou d'un statut de star ou de premier ministre, les villas gigantesques, voire une maison littéralement remplie d'euros laborieusement dessinés... sont autant d'exemples de cette tendance. A l'inverse, on voit très peu de maisons magiques, en chocolat ou "fusées" ou encore de personnages avec des super-pouvoirs, ce qui m'a étonnée, à titre personnel.

- La question environnementale, en filigrane : Nous en parlons rarement de front, puisqu'il n'y a pas d'animation dédiée. Néanmoins, les questions touchant à la nature, verdure, pollution sont très récurrentes lorsque les enfants créent ensemble une ville idéale. L'environnement au sens large apparaît aussi de temps en temps dans le jeu d'introduction qui demande d'exprimer ses goûts.

En 2022, je compte bien poursuivre mon périple Droits de l'enfant, fidèle au poste, alors n'hésitez pas à m'inviter dans votre EDD :

➡ [juriste@ffedd.be](mailto:juriste@ffedd.be) ou 0474/99.02.42

Belles fêtes de fin d'année à chaque EDD... et à chaque enfant !



# Tourne la page !



## Au Maître Mot, jamais sans un livre

**A**u Plaisir d'Apprendre, l'Ecole de Devoirs du Maître Mot, le livre est au cœur de toutes les activités. Guide et support à la fois, il ouvre aux enfants les portes de la créativité, de l'échange, du développement personnel, du plaisir. Des murs transformés en bibliothèques, des valises débordant d'albums jeunesse, des voix conteuses d'histoires, les mots et les images sont partout. Au Maître Mot, les pouvoirs magiques du livre, on y croit dur comme fer.

Anne Oleffe – Responsable administrative, asbl Le Maître Mot

### Des stages inspirés par des auteurs

Les enfants inscrits au Plaisir d'Apprendre sont invités à participer à 4 stages au fil de l'année. Chaque session est inspirée de l'univers d'un ou d'une auteur.e-illustrateur.ice en littérature jeunesse. Se nourrir de l'œuvre d'un.e auteur.e permet à l'équipe de l'EDD de décliner des activités variées et créatives à partir d'une sélection de livres. En août 2021, une dizaine d'enfants de la troisième maternelle à la deuxième primaire étaient invités à voyager, pendant une semaine, dans le monde d'Emilie Vast.

### Des livres au service de chaque activité

#### Un livre pour coopérer

Parmi les nombreux usages du livre, cet été, l'un d'eux était consacré à la dynamique du groupe. Au démarrage du stage, les enfants ont défini une charte de règles destinées à optimiser le vivre ensemble. La démarche s'est inspirée de l'album *Je veux un super pouvoir* d'Emilie Vast. Une opportunité de transformer les règles et contraintes en « super pouvoirs ».



## Un livre pour créer

Chaque enfant a choisi des illustrations dans les livres d'Emilie Vast pour ensuite les reproduire grâce à ses propres talents de dessinateur. Après sélection et duplication, tous les enfants ont créé un jeu « memory » collectif et personnalisé. Une activité riche à la fois par ses dimensions individuelle et collective, créative et ludique. Au moyen de pochoirs, les petits participants ont aussi customisé des t-shirts inspirés des dessins de l'illustratrice.

## Un livre pour préparer

Deux sorties à la ferme ont rythmé le stage du mois d'août au Maître Mot. La curiosité des enfants, éveillée par les lectures préalables, s'est épanouie à la découverte du monde des plantes et des animaux. Des liens établis entre les albums d'Emilie Vast, axés sur la nature et l'expérience vécue lors des sorties ont favorisé une attention accrue des enfants.

## Un livre comme une bulle

Pendant les temps de lecture collective à voix haute, le livre constitue une bulle pour les participants au stage. Une belle écoute se crée et le groupe entier voyage dans une histoire. Individuellement, les enfants apprécient aussi de plonger, seuls, dans une histoire pour se créer leur propre bulle.

## Les pouvoirs magiques du livre

La vie de l'EDD du Maître Mot, outre les stages, est rythmée par des séances d'aide aux devoirs et par les ateliers créatifs du mercredi. Dans chaque démarche et chaque activité, le livre est placé au centre et exploité pour ses nombreuses richesses. Un véritable couteau suisse au service des missions de l'asbl.

## Un outil créatif

Au sein de l'EDD du Maître Mot, le livre est une opportunité sans limites de stimuler la créativité des enfants. Le groupe est amené à

découvrir la variété des activités que l'on peut développer à partir d'un livre. Créations artistiques, atelier de cuisine, visites de musées, apprentissages techniques, écriture de chansons, etc. ; les possibilités sont infinies.

## Un outil d'échange

Le livre se révèle être un excellent support de communication avec les enfants. Favorisant l'écoute et la concentration, il ouvre la voie à des échanges et des débats. Il aide les enfants à orienter leur attention sur un sujet, à développer leur capacité d'expression et à écouter les autres.

## Un outil de réflexion

Certains albums jeunesse constituent, pour l'équipe de l'EDD, une occasion d'orienter les réflexions des enfants sur des sujets particuliers. Le changement climatique, par exemple, peut être abordé de manière simple, visuelle et métaphorique grâce aux





illustrations d'un livre comme « Engloutis » d'Emilie Vast. Rendue accessible à tous les âges, une thématique a priori complexe devient la préoccupation de tous et invite, déjà, l'enfant à occuper son rôle de citoyen.

## Un outil de découverte

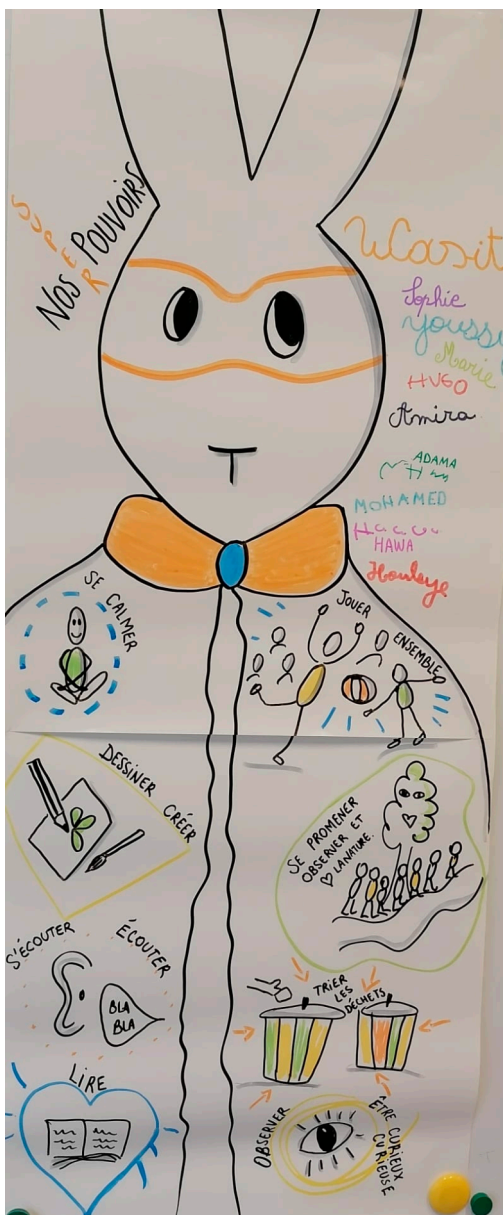
Surprise est de constater que certains enfants n'ont, avant d'arriver à l'EDD, aucun rapport au livre. Au-delà des prémices de la lecture, les albums jeunesse proposés aux enfants sont alors une fenêtre sur le monde. Ils favorisent la découverte d'univers inconnus, d'histoires, de personnages, d'émotions, d'animaux, de pays, etc. Chaque stage est aussi l'occasion d'en apprendre davantage sur un ou une auteur.e-illustrateur.rice, de se familiariser avec les métiers du livre et de l'illustration.

## Un outil d'observation

Les animateur.rices du Plaisir d'Apprendre utilisent également le livre comme un outil d'observation, leur permettant de mieux appréhender les enfants. Lors des temps de lecture individuels, les petits lecteurs mettent en évidence, sans le savoir, nombre de signes révélateurs de leurs centres d'intérêt, de leurs modes et niveaux d'apprentissages. C'est l'occasion de découvrir qu'un enfant accorde son attention aux illustrations en priorité ou au contraire aux mots, choisit des livres dont les sujets convergent ou tient son livre à l'envers sans s'en apercevoir.

## Un outil de plaisir

L'objectif de l'usage du livre au Maître Mot, c'est surtout et avant tout le plaisir. Eveiller au plaisir de lire, de s'approprier l'objet, de contempler des illustrations, de découvrir des histoires, de développer son imagination, de se sentir concerné par les livres. Offrir le plaisir d'une lecture à voix haute, d'un moment de complicité lors d'une lecture en duo, d'une relecture d'un album connu qu'on a plaisir à retrouver. Et, en filigrane de cette priorité donnée au plaisir, le résultat sous-jacent c'est l'envie de lire encore plus, et la capacité de lire encore mieux.



## Le livre en perspective

### Des petits devenus grands lecteurs

L'expérience des plus grands enfants éclaire, pour l'équipe du Plaisir d'Apprendre, le sens et la pertinence de son approche du livre. Au fil des années passées au Maître Mot, la découverte, à travers les lectures, d'une infinité de mondes, de sujets, de philosophies, leur a apporté une belle ouverture d'esprit. Leur attachement au livre est évident et nombre d'entre-eux sont devenus de très bons lecteurs. Ces constats donnent sens à l'ensemble du travail effectué autour du livre et inspirent les plus petits.

### La lecture est contagieuse

Pour beaucoup d'enfants de l'EDD, le plaisir de lire prend ses racines au Maître Mot. Mais il ne s'arrête pas là. Des ramifications se créent et s'ancrent dans d'autres univers, à la maison, à l'école, dans les activités extrascolaires. Une fois apprivoisés, les livres contaminent la vie entière d'un enfant !

Au Plaisir d'Apprendre, le livre est un compagnon, un outil, un guide à l'action. Il rythme l'organisation des stages et des ateliers créatifs. Support d'apprentissage, mais surtout source de plaisir, il s'inscrit dans le quotidien de chaque enfant comme une ressource inépuisable.

## Au Maître Mot, le livre est partout

Le Maître Mot est une asbl, située à Ixelles, qui dispense une aide aux devoirs, des stages et des ateliers créatifs aux enfants. Le Maître Mot propose aussi des cours de Français Langue Etrangère et des ateliers autour de la langue française aux adultes. Des interventions axées sur les albums jeunesse sont également réalisées dans les écoles, les maisons d'accueil, les restaurants sociaux, etc. Le Maître Mot intègre le livre dans chacune de ses activités. Pour les adultes, comme pour les enfants, le livre constitue un véritable outil d'apprentissage, de développement, de plaisir et de découverte.





## Prix Bernard Versele

### Participez au Prix Bernard Versele avec les enfants de l'EDD

Le prix Bernard Versele est un prix de littérature de jeunesse de la *Ligue des familles* ouvert à toutes et tous. Il désigne les livres les plus "chouettes" choisis par un **jury de plusieurs dizaines de milliers de jeunes lecteurs âgés de 3 à 13 ans**.

Vous pouvez y participer gratuitement !

#### Livres sélectionnés

La sélection est constituée de vingt-cinq albums répartis dans 5 catégories (de 1 à cinq chouettes) qui correspondent à des degrés de difficulté de lecture. Les livres sont choisis pour leur prix abordable, leur qualité littéraire et leur qualité esthétique.

#### Comment faire ?

Le jury est ouvert à tous les enfants de 3 à 13 ans. Ils sont libres de choisir, parmi les cinq groupes « chouette » de livres ceux qui leur correspondent le mieux. Ils peuvent aussi voter pour les 5 catégories ! Ils disposent de 8 mois pour lire (ou se faire raconter) les 5 ouvrages de la catégorie choisie et voter. Ils peuvent aussi voter pour leur coup de cœur même s'ils n'ont pas lu les cinq livres d'une catégorie.

Pour voter, vous devez renvoyer les bulletins de vote (disponibles à la Ligue des familles) par mail, téléphoner en précisant le nombre et la/les catégorie(s) choisies ou voter en ligne avant le 30 avril 2022

#### PLUS D'INFOS :

[www.laligue.be/association/integration-sociale/education-permanente/prix-bernard-versele](http://www.laligue.be/association/integration-sociale/education-permanente/prix-bernard-versele)

## Tourne la page, c'est vous !

Aidez-nous à tordre le cou à cette idée huileuse que les jeunes ne lisent plus ! Envoyez-nous un petit mail, passez-nous un petit coup de fil pour nous faire part de vos activités (ponctuelles ou récurrentes) autour du livre et de la lecture. Vous disposez d'un coin bibliothèque dans vos locaux, d'un partenariat avec une bibliothèque, d'un bibliobus ? Vous vous demandez quels sont les héros et les livres préférés des enfants et des ados ? Nous aussi ! Pas la fibre pour écrire ? Contactez-nous, on se chargera de rédiger !





## ZOOM SUR LES EDD...

### Le Courant d'air expose !

**L**e mercredi 23 juin dernier, l'asbl « Le Courant d'air », EDD et CEC, exposait le fruit d'une année bien particulière ! Entre confinements et déconfinements, les enfants, les ados et les adultes des ateliers créatifs se sont mis à l'œuvre et ont créé de belles choses que nous avons envie de partager avec d'autres.



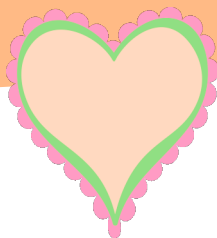


C'est avec plaisir que les familles, les amis et les partenaires se sont réunis à cette occasion et se sont laissés guider dans l'exposition par les enfants eux-mêmes. Chacun expliquait avec ses mots les techniques utilisées, comment et pourquoi.

Cette année, nous avons abordé différents thèmes avec les enfants, notamment celui de « l'erreur », car « c'est en se plantant que l'on pousse ». Les enfants ont également participé à un atelier philo, en partenariat avec l'ASBL Les Sarments de Droixhe ; ils y ont discuté coronavirus, confinement et restriction de liberté.

### La vie continue au Courant d'air !





## Histoire de Voir a fêté ses 10 ans !

**« J'ai dix ans...**

**Je sais que c'est pas vrai, mais j'ai dix ans... »**

Effectivement, ce n'est pas tout à fait exact, puisque **Histoire de Voir** a été créée en octobre 2010 par la Maison des Jeunes de Chênée, mais COVID oblige... la fête a été reportée à des moments plus cléments, c'est-à-dire le samedi 11 septembre 2021.

C'est donc sous un ciel mitigé que les tonnelles ont été montées, les tables installées, que les acrobates ont jonglé, que les maquilleuses ont grimé et que le château gonflable a été gonflé !

En début d'après-midi, après un petit discours du coordinateur et du tout premier inscrit de l'EDD, Kevin, une grande banderole a été inaugurée ; réalisée par les enfants lors d'un stage organisé en collaboration avec Dynalivre, elle ornera désormais la façade de la Maison des Jeunes. Il y avait également à disposition du public de grands jeux en bois, une machine à popcorn et, en fin d'après-midi, un très sympathique spectacle de magie.

C'est un public assez fourni qui a pu profiter du programme de cette journée, dans une ambiance chaleureuse. Un public familial, composé d'« anciens » et de « nouveaux » de l'EDD, de volontaires venus avec leurs petits-enfants et également de représentants de la Ville, du Service Proximité, du Service Jeunesse et du Centre culturel voisin.

Le plus émouvant était d'assister aux retrouvailles "d'enfants" d'1 mètre 80 et des volontaires qui les avaient suivis toutes leurs primaires. Les avoir vu grandir, avoir tissé des liens et les retrouver juste quelques années plus tard, presque adultes et épanouis, c'est indéniablement un moment fort qui fait toute la beauté de ce métier.





## Curiosités en EDD

**Vos projets en EDD  
sous les feux de la rampe**  
[www.curiosites-en-edd.be](http://www.curiosites-en-edd.be)



*Vous avez mis en place un chouette projet avec les jeunes ?  
Vous avez une activité à partager ?  
Vous manquez d'idées pour de nouveaux projets à vivre avec les enfants de  
votre EDD ?*

Rendez-vous sur notre site [www.curiosites-en-edd.be](http://www.curiosites-en-edd.be) ! Vous pourrez y découvrir, en vidéo, les témoignages d'autres EDD et y inscrire votre projet pour que nous puissions vous contacter et venir tourner une petite vidéo dans votre EDD !

**Parce que vous réalisez des merveilles avec des bouts de ficelle  
et qu'il y a tant de belles choses à partager !  
Vous êtes une source d'inspiration et de motivation !**

## Le coin des coordinateurs.trices



Le coin des  
**coordinateurs**  
**coordinatrices**

Retrouvez de nombreuses ressources/  
modèles/fiches pour vous aider à être en ordre  
administrativement et à gérer au mieux votre ASBL  
dans le contexte de crise actuelle.\*

[coindescoordinateurs.ecolesdedevoirs.be](http://coindescoordinateurs.ecolesdedevoirs.be)

\* accès réservé aux affiliés



**La Filoche** est la revue trimestrielle  
de la FFEDD et des Coordinations  
régionales des EDD.



ISSN: 1784-147X

## ABONNEMENT - DÉSABONNEMENT

Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un  
abonnement gratuit.  
Pour un exemplaire supplémentaire : 13€/an ou 4€/n°  
Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement, de  
modification d'abonnement ou de désabonnement :  
info@ffedd.be - 04/222.99.38

### L'Ecole de Devoirs c'est...



#### Du temps libre

- Pour permettre à l'enfant de se ressourcer, s'amuser, se détendre mais aussi ne rien faire.

#### Des ateliers pour apprendre à apprendre



- Susciter le goût et l'envie d'apprendre.
- Proposer à l'enfant une variété d'outils lui permettant d'être autonome, acteur dans ses apprentissages.
- Apprendre à l'enfant à gérer son temps, à l'organiser, afin de pouvoir équilibrer les moments de travail et de plaisir.

### Mille lieux de vie pour l'épanouissement de l'enfant, dans le respect de son rythme.



#### Un accueil personnalisé

- Respectant les rythmes de l'enfant.
- Laisant un temps pour le goûter.



#### Des activités culturelles, ludiques, sportives, citoyennes pour apprendre le vivre ensemble

- Ateliers de lecture, d'écriture, d'expression orale, corporelle ou artistique.
- Jeux pédagogiques et/ou ludiques, activités sportives individuelles ou en équipes.
- Sorties culturelles.
- Participation à la vie du quartier ou de la commune.
- Projets pour former des jeunes citoyens, actifs et responsables, capables de poser un regard critique sur le monde qui les entoure et d'en comprendre le fonctionnement.



[www.ecolesdedevoirs.be](http://www.ecolesdedevoirs.be)



BRUXELLES



BRABANT  
WALLON



HAINAUT



LIÈGE



NAMUR  
LUXEMBOURG